

## XLIII

Quand vous serez bien vieille<sup>5</sup>, au soir à la chandelle,  
Assise auprès du feu, devidant et filant,  
Direz chantant mes vers, en vous esmerveillant,  
4 Ronsard me celebroit du temps que j'estois belle.

Lors vous n'aurez servante oyant telle nouvelle,  
Desja sous le labeur à demy sommeillant,  
Qui au bruit de mon nom<sup>e</sup> ne s'aille resveillant,  
8 Benissant vostre nom<sup>6</sup> de louange immortelle.

Je seray sous la terre et fantôme sans os

Par les ombres myrteux<sup>1</sup> je prendray mon repos :

11 Vous serez au fouyer une vieille accroupie<sup>2</sup>,

Regrettant mon amour et vostre fier desdain<sup>3</sup>.

Vivez, si m'en croyez, n'attendez à demain<sup>4</sup> :

14 Cueillez dès aujourdhuy les roses de la vie<sup>5</sup>.